

THE
QUEBEC
GAZETTE.



LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

THURSDAY, August 25, 1768.

JEUDI, le 25 d'Aoust, 1768.

WARSAW, March 26.



Y an Expres which arrived the Day before Yesterday, we hear that the new Confederates of Padolia made an Attempt to carry off the Sieur Dzidufyrski, Commander of the Troops of the Republic in that Neighbourhood. Being apprised of their Design, he retired into the Fortrefs of Kamienieck, with so much Precipitation, that he abandoned all his Polish Troops, to the Amount of 2000 Men, who were taken by the Confederates. Since this Success the Confederates have besieged Kamienieck with all their Forces, and as the Garrison is very ill provided for a Defence, we expect hourly to hear of its Surrender. Some People even say, that Fortrefs has surrendered, and that the Garrison, after setting the Officers at Liberty, was incorporated in the victorious Troops. Some fresh Advices say, that the Towarits who inhabited the Ukraine, and some of the neighbouring Cossacks, have taken Arms in Favour of the Confederates.

The Russian Army, commanded by General Krefcketnikow, is marching towards Zamosk, in Order to form a Line towards the Palatinate of Cracovia, to observe the Motions of the Confederates, and prevent the neighbouring Palatinates from joining them.

LONDON, APRIL 30.

It is now confidently asserted, that the late Messrs. Charles Churchill and Robert Lloyd were the real Writers of the celebrated North-Briton, N^o 45. during a few Days Absence of Mr. Wilkes in the Country, though the last mentioned Gentleman (rather than at that Time give up his Friends) has brought himself into so much Trouble for it.

The Troops on the Irish Establishment, are to be augmented to 15235 Men in the whole.

May 1. It is confidently said, that the Earl of Hillsborough will continue in both Places, a Joint Postmaster-General, and Secretary of State for North-America.

According to private Letters from the Hague, her Imperial Majesty of Russia, is said to interest herself highly in Favour of the Independency of the Corsicans; and it is reported, a Nobleman of that Nation is now at St. Petersburg, in Quality of Agent from General Paoli.

May 3. Lord M-----ld told Mr. Wilkes Yesterday, if he had been committed for Life, he must blame himself, for which judicious Remark he thanked his Lordship, as he did the Bench for their JUDGMENT. When he went out of Court with the proper Officers, he asked them to go and dine with him at some Tavern near, as it was late, which was refused him, unless he had Leave of the Court; to which he replied, he did not come to ask a Favour of the Court, but receive their Judgment.

When Mr. Wilkes desired the Populace not to take off the Horses, but to disperse; one of them replied, "I tell you what Master Wilkes, as I have told you before, that Horses often draw Asses; but as you are a Man, you shall be drawn by Men."

The following Letter was sent Yesterday to Mr. Reynold, Attorney at Law, in Lime-Street:

S. I. R.

THE Writs of Error in Case of my Outlawry being now allowed, I desire you to examine carefully into the State of the Proceedings of the Action I brought five Years ago against Lord Halifax, for having dared to issue a General Warrant. I think that Action was suspended solely by his Lordship's Plea, that I was outlawed. I hope to live to hear an English Jury, by a formal Verdict, condemn a Secretary of State, who violated the first Right of this free Nation, the personal Liberty of our Country-men, in the most outrageous and illegal Manner. I therefore beg you to lose no Time in laying before my Counsel, every Thing proper for the Prosecution of this public Cause, which no Consideration shall make me decline, or delay.

I thank you, Sir, for the daily Proofs you give me of Activity and Zeal in the Course of this great Business, and desire you to believe me ever,
Your obliged humble Servant,

King's-Bench-Prison.

JOHN WILKES.

If Mr. Wilkes should continue in Confinement till the Meeting of Parliament, and consequently not be able to attend the Business of it, it is said that the Freeholders of Middlesex intend to petition the House of Commons, that their Member may be set at Liberty, to take care of their Concerns, and to do his Duty in the House.

A Detachment of Troops of the Crown of Poland, 'tis said, has surpris'd and defeated some Hundreds of the Confederates, and the Russian General is marching to disperse the rest. The Confederates have obliged the Jews to pay the Capitation Tax to them.

They write from Paris, that the Embarkation of the Troops for Corsica is postponed, because the English Ambassador has notified the Motives that the King his Master has to oppose it.

May 5. Letters from Amsterdam say, that a Treaty is actually on the Tapis between the States General and the Corsicans, by which the Dutch oblige themselves to send a formidable Naval Armament to the Assistance of the Corsicans. The Corsicans engage on their Part that the Dutch shall have entry into all the Ports of the Island, and the exclusive Right to the Exportation of Wine and Oil, in Return for which they will accept from the Dutch not only Money but Broadcloths, Linen, and many other Manufactures, of which the Corsicans will for many Years require a considerable Supply.

De PARSOPPE, le 26 Mars.



AR un exprès arrivé avant hier, nous apprenons que les nouveaux Confédérés de Podolie tenterent d'enlever le Sieur Dzidufyrski, commandant les troupes de la République dans ce voisinage. Aiant appris leur dessein il se retira dans la forteresse de Kamienieck avec tant de précipitation qu'il abandonna toutes les troupes Polonoises, au nombre de 2000 hommes, qui furent prises par les Confédérés. Depuis ce succès les Confédérés ont assiégé Kamienieck avec toutes leurs forces; et comme la garnison est fort mal pourvûe pour la défense, nous attendons à toute heure d'apprendre sa reddition. Quelques uns même disent que la forteresse s'est rendûe, et que la garnison, après qu'on eut donné la liberté aux officiers, fut incorporée dans les troupes victorieuses. Quelques nouveaux avis marquent, que les Towarits qui habitent l'Ukraine, et quelques Cossacks du voisinage, ont pris les armes en faveur des Confédérés.

L'armée Rusienne commandée par le Général Krefcketnikow, est en marche vers Zamosk, à fin de former une ligne vers le Palatinat de Cracovie, pour observer les mouvements des Confédérés, et empêcher les Palatinats voisins de se joindre à eux.

De LONDRES, le 30 Avril.

On assure maintenant avec confiance, que seûs Messieurs Charles Churchill et Robert Lloyd, furent les véritables auteurs du célèbre North-Briton N^o 45. pendant une absence de quelques jours de Mr. Wilkes à la campagne, quoique ce dernier, plutôt que d'abandonner alors ses amis, se soit mis pour cela dans un si grand embarras.

Les troupes sur l'établissement Irlandois doivent être augmentées à 15235 hommes sur le tout.

Le 1 Mai. On dit avec assurance, que le Comte de Hillsborough continuera dans les deux offices de Directeur des Postes adjoint, et de Secrétaire d'Etat pour l'Amérique Septentrionale.

Selon les lettres particulieres de la Haye, sa Majesté Impériale de Russie s'intéresse, à ce qu'on dit, hautement en faveur de l'indépendance des Corses; et on a rapporté qu'un noble de cette nation est maintenant à St. Petersburg, en qualité d'Agent de la part du Général Paoli.

Le 3 Mai. Le Lord M-----ld dit hier à Mr. Wilkes, que s'il avoit été detenu pour sa vie, il devoit s'en prendre à lui-même, pour laquelle remarque judicieuse il remercia ce Seigneur, comme il fit la cour pour son jugement. Quand il sortit de la cour avec les officiers, il les pria d'aller dîner avec lui à quelque auberge voisine, comme il étoit tard, cela lui fut refusé, à moins qu'il n'eût la permission de la cour; à quoi il répondit, "qu'il ne venoit pas pour demander des grâces à la cour, mais pour recevoir son jugement."

Quand Mr. Wilkes pria la populace de ne pas dételé ses chevaux, mais de se disperser; l'un repliqua, "je vous dirai, Mr. Wilkes, comme je vous ai dit ci-devant, souvent les chevaux traient les anes, mais par ce que vous êtes un homme, vous serez tiré par les hommes."

La lettre suivante fut envoiée hier à Mr. Reynolds, Avocat es loix dans Lime-street.

MONSIEUR,

LES Writs d'erreur touchant ma proscription étant maintenant accordés, je vous prie d'examiner soigneusement l'état des procédures de l'action que j'ai intenté, il y a cinq ans, contre le Lord Halifax, pour avoir osé expédier un Warrant Général. Je pense que cette action n'a été seulement suspendûe, que parce que, selon le plaidoyer de ce Seigneur, j'étois proscrit. J'espère de vivre pour voir des jurés Anglois condamner par un rapport formel un Secrétaire d'Etat, qui a violé le droit principal d'une nation libre, la liberté personnelle de nos compatriotes, de la maniere la plus outrageante et la plus opposée aux loix. C'est pourquoi je vous prie de ne pas perdre de tems, et de remettre à mes Avocats toutes les choses propres à poursuivre cette cause publique, dont aucune considération ne me fera départir ni différer.

Je vous remercie, Monsieur, de toutes les preuves que vous me donnez chaque jour de votre activité et de votre zèle dans cette grande affaire, et je vous prie de me croire à jamais,
Votre très obligé Serviteur,

De la prison du Banc du Roi.]

JEAN WILKES.

Si Mr. Wilkes continuoit d'être en prison jusqu'à l'assemblée du Parlement, et qu'il fut en conséquence incapable d'y vaquer aux affaires, on dit que les Bourgeois de Middlesex se proposent de demander à la chambre des Communes, que leur membre puisse être mis en liberté, pour soigner à ce qui les regarde, et pour faire son devoir dans la chambre.

Un détachement des troupes de la couronne de Pologne, à ce qu'on dit, a surpris et défait quelques centaines des Confédérés, et le Général Rusien est en marche pour disperser le reste. Les Confédérés ont obligé les Juifs à paier à eux la capitation.

On écrit de Paris, que l'embarquement des troupes pour la Corse est différé, parce que l'Ambassadeur d'Angleterre a fait savoir les motifs que le Roi son maître a de s'y opposer.

Le 5 Mai. Des lettres d'Amsterdam marquent, qu'il y a maintenant sur le tapis un traité entre les Etats Généraux et les Corses, par lequel les Hollandois s'obligent d'envoier un formidable armement naval au secours des Corses. Les Corses s'engagent de leur coté d'accorder l'entrée aux Hollandois de tous les ports de l'île, et le droit exclusive d'en transporter les vins et l'huile, pour le paiement desquels ils recevront des Hollandois non seulement de l'argent, mais aussi des draps de largeur, des toiles et autres manufactures, dont les Corses tireront pendant plusieurs années une quantité considérable.

Le 9 Mai. Samedi à dix heures, commença à Westminster-hall, devant les juges de la cour du Banc du Roi, l'audience touchant l'illégitimité de la pro-

May 9. Saturday at ten o'Clock came on at Westminster-Hall, before all the Judges of the Court of King's Bench, a Hearing respecting the Illegality of Mr. Wilkes's Outlawry. The Case was opened by Mr. Sergeant Glyn, in Favour of Mr. Wilkes, who was answered by Mr. Thurloe, and Reply made by Mr. Glyn; on which the Judges were pleased to observe, that both the Gentlemen had made use of very learned Arguments, and quoted many Precedents and Cases which had at various Times altered their Opinions, and as they were desirous of maturely considering the several Arguments made use of by the two learned Council, their Lordships thought proper to appoint a further Hearing the Beginning of next Term.

Two great Personages in the Law previously declined pleading on the Writ of Error respecting Mr. Wilkes's Outlawry, which came on Saturday, and two other eminent Council were retained in their Room.

Great Bodies of Sailors daily assemble in Wapping and Rotherhithe, and forcibly go on Board outward-bound Ships that are ready for sailing, where they unbend their Sails, cut their Rigging, and commit many other Outrages, declaring that no Ships shall sail, unless the Merchants consent to raise their Wages.

May 11. Mr. Wilkes, we hear, has assured his Friends, that though his Affairs should turn out to his most sanguine Expectations, he never will accept of any Office under Government.

Last Night a grand Privy Council was held at the Cockpit, Whitehall, at which most of the great Officers of State assisted.

On Sunday a numerous Mob assembled about the King's Bench Prison in a riotous Manner, exclaiming against the Confinement of Mr. Wilkes, and threatened to unroof the Marshal's House; but Mr. Wilkes looking out of the Window, begged of them not to commit any Violence, and told them, that if they were his Friends, the best Way to shew it, would be to depart quietly to their respective Homes: Whereupon they remained tolerably peaceable; soon after which a Captain's Guard arrived, and they dispersed.

On Sunday, as a well-dressed Man, said to be a North-Briton, was passing over St. George's Fields, seeing a Number of People assembled about the King's Bench Prison, he asked what was the Matter? And on being told they came to see Mr. Wilkes, he uttered some severe Expressions against him, which so enraged the Populace, that they seized him, and fastening his Legs and Arms with Cords, dragged him several Times thro' a Pond; after which they obliged him to kneel down, ask Pardon, and cry out, Wilkes and Liberty; which being complied with, he was permitted to depart.

Liberty seems now to be risen to Licentiousness, and Riots become the Consequence. This Day the Mob threw Stones at the Military, who were appointed to guard the King's Bench Prison. In Order to put a Stop to such Proceedings, the Riot Act was read, but still the People kept pelting; on which the Commanding Officer bid the Soldiers defend themselves, and prepare to fire. Accordingly the first Line knelt down, but the Officers, still willing to make use of gentle Means, sent some Gentlemen to dissuade the Mob from Violence, but without Effect. A daring young Man, the Son of a Stable-keeper in the Borough, and who was said to be one of the most forward in attacking the Military, was fired upon, and shot, on which the Populace thought proper to disperse.

The SPEECH of the Lords Commissioners to both Houses of Parliament, on Wednesday the 11th Day of May, 1768.

MY LORDS AND GENTLEMEN,

IN Pursuance of the Authority given us by his Majesty's Commission, under the Great Seal, amongst other Things, to declare the Causes of your present Meeting, we are, by the King's Command, to acquaint you that his Majesty has not called you together at this unusual Season of the Year, in Order to lay before you any Matters of general Business, but merely to give you an Opportunity of dispatching certain parliamentary Proceedings, which his Majesty's Desire of providing, at all Events, for the Welfare and Security of his good Subjects, makes him wish to see completed as soon as possible; and with that Dispatch which the Public Convenience as well as your own require. His Majesty, at the same Time, has commanded us to assure you of his perfect Confidence in this Parliament; and that he has the strongest Reason to expect every Thing from their Advice and Assistance, that Loyalty, Wisdom, and Zeal for the publick Good, can dictate or suggest.

May 14. Yesterday Sir John Cust, Bart. was presented to the Lords Commissioners, in the House of Peers, by the House of Commons, as their Speaker; who being by them approved of, he returned back to the House, and took the Chair; after which the new Members began to be sworn in.

Yesterday there were 420 Members of the new Parliament sworn in, and took their Seats in the House of Commons.

Yesterday, between seven and eight o'Clock in The Evening, a Number of idle disorderly Fellows marched from the Borough thro' the City to Westminster, one of whom, who was carried in a Chair on Mens Shoulders, had a Gibbet, with a Boot hung to it, and a yellow Petticoat fastened to his Back; they stopped all Coaches to beg Money, and greatly terrified the Shop-keepers, who thought it most prudent to shut up their Shops as fast as they could to prevent being insulted.

The humble Address of the Right Honourable the Lords Spiritual and Temporal, and Commons, in Parliament assembled, presented to his Majesty on Saturday the Fourteenth Day of May, 1768.

Most Gracious Sovereign,

WE your Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Lords Spiritual and Temporal, and Commons, in Parliament assembled, beg leave to return your Majesty our most hearty thanks for that most gracious and paternal attention to the welfare of your People, which has induced your Majesty, at this Time, to interpose your own more immediate authority, for putting an end to that dangerous disturbance of the public Peace, those outrageous acts of violence to the Prosperity of your Majesty's Subjects, and that most audacious defiance of the Civil Magistrates, which have of late prevailed to so alarming a degree in and near this great metropolis.

Your Majesty's express command, signified by your Royal Proclamation, that all the laws for preventing, suppressing, and punishing, all riots, tumults, and unlawful assemblies, be put into immediate execution, will, we hope, effectually prevent the continuance or repetition of these disorders.

But should any of your Majesty's Subjects continue so lost to all Sense of their own true interest, as well as duty, to go on to interrupt, by their lawless and desperate practices, that quiet and peaceable enjoyment of every right and privilege allotted to each individual among us by our excellent constitution, which it has ever been your Majesty's first object and chief glory to secure and perpetuate to us all; permit us, your Majesty's truly dutiful

scription de Mr. Wilkes. La cause fut ouverte par le Docteur des loix Glyn, en faveur de Mr. Wilkes, auquel Mr. Thurloe fit reponse, et auquel repondit de nouveau Mr. Glyn; sur quoi il plut aux juges de remarquer, que ces deux Messieurs avoient mis en usage des doctes arguments, et avoient cite plusieurs precedens et plusieurs cas, qui les avoient fait changer d'opinion plusieurs fois, et comme ils desiroient d'examiner serieusement les differens argumens employes par les savans Avocats des deux partis, ces Seigneurs jugerent a propos de fixer une autre audience au commencement du terme prochain.

Deux grands personages dans les loix refuserent d'abord de plaider sur le Writ d'erreur touchant la proscription de Mr. Wilkes, ce qui arriva Samedi, et deux autres Avocats distingues furent retenus a leur place.

Des corps nombreux de matelots s'assemblerent tous les jours a Wapping et Rotherhithe, et vont par force a bord des vaisseaux charges qui sont prêts a mettre a la voile, ou ils demettent les voiles et les cordages, commettant plusieurs autres insultes, declarant qu'aucun vaisseau ne mettra a la voile a moins que les marchands ne consentent d'augmenter leurs gages.

Le 11 Mai. Nous apprenons que Mr. Wilkes a assure ses amis que quoique ses affaires correspondroient a ses plus ardententes attentes, il n'acceptera jamais aucun office dependant du gouvernement.

Hier le soir on tint un grand Conseil Privé a Cock-pit Whitehall, auquel assista la plupart des principaux Conseillers d'Etat.

Dimanche une populace considerable s'assembla environ la prison du Banc du Roi, d'une maniere turbulente, se recriant contre la detention de Mr. Wilkes, et menaçant d'abattre la maison du Maréchal; mais Mr. Wilkes regardant par la fenetre la pria de ne commettre aucune violence, et lui dit, que si elle l'aimoit, le meilleur moyen estoit de s'en aller chacun chez soi: la-dessus elle demeura assez tranquille, peu de tems apres une garde de Capitaine arriva, et elle se dispersa.

Dimanche, comme il passoit un homme bien habillé, qu'on dit être un Ecoffois, dans les champs de St. George, voiant un nombre de peuple assemble environ la prison du Banc du Roi, il demanda ce qu'il y avoit? Et comme on lui repondit qu'il venoit pour voir Mr. Wilkes, il prononça quelques dures paroles contre lui, ce qui mit la populace dans une telle furie, qu'elle le faisoit, et lui attacha les pieds et les mains avec des cordes, le traîna plusieurs fois au travers d'un étang, après quoi elle l'obligea de se mettre à genoux, à demander pardon, et à crier *Vive Wilkes et la Liberté*, ce qu'ayant fait elle le laissa partir.

La liberté semble maintenant devenir une licence, et il en resulte des troubles. Aujourd'hui la populace jeta des pierres aux soldats, qui estoient établis de garde à la prison du Banc du Roi. Pour mettre un frein à ces procédés, on lut l'acte contre les mutins, mais le peuple continua encore à jeter des pierres; sur quoi l'officier commandant dit aux soldats de se defendre et de se preparer à faire feu, en conséquence la premiere ligne mit les genoux à terre; ensuite voulant encore employer la douceur, il envoya quelques personnes pour dissuader la populace de faire violence, mais inutilement. Un jeune homme hardi, fils d'un tenur d'écurie dans le bourg, et qu'on dit être un des plus échauffés à attaquer les soldats, fut tiré, sur quoi la populace jugea à propos de se disperser.

Discours des Lords Commissaires aux deux Chambres de Parlement, le Mercredi 11 de Mai, 1768.

MY LORDS ET MESSIEURS,

CONFORMEMENT à l'autorité à nous donnée par la Commission de sa Majesté sous le Grand Sceau, entre autres choses, pour declarer les causes de votre présente assemblée, nous devons, par le commandement du Roi, vous donner connoissance, que sa Majesté ne vous a pas assemblé, dans un tems extraordinaire de l'année, pour présenter devant vous aucune matiere des affaires générales, mais purement pour vous donner occasion d'expédier certaines procédures parlementaires, auxquelles sa Majesté souhaite de pourvoir, à tous événemens, pour le bien-être et la sureté de ses bons sujets, et qu'elle souhaite de voir finir aussitôt possible, et avec cette brièveté, que l'intérêt public, aussi bien que le votre propre, exige. Sa Majesté en même tems nous a commandé de vous assurer de sa parfaite confiance dans ce Parlement; et qu'elle a les plus justes raisons d'attendre toute chose de son avis et de son assistance, que la loiauté, la sagesse, et le zèle pour le bien public, peuvent dicter ou suggérer.

Le 14 Mai. Hier le Chevalier Jean Cust, Baronet, fut présenté aux Lords Commissaires, dans la Chambre des Pairs, par la Chambre des Communes, comme son Orateur; qui en étant approuvé retourna à la Chambre, et prit sa place; après quoi les nouveaux membres prêterent le serment.

Hier il y eut 420 membres du nouveau Parlement qui prêterent serment, et prirent place dans la Chambre des Communes.

Hier entre sept et huit heures du soir, un nombre de gens oisifs en desordre, marcha du bourg au travers la ville jusqu'à la cité de Westminster, l'un d'eux, qui estoit porté dans une chaise sur les épaules, avoit un gibet avec une botte pendue, et une juppe jaune attachée par derriere, il arrêta toutes les voitures pour demander de l'argent, et fit fort peur à ceux qui tiennent boutiques, qui jugerent qu'il estoit fort prudent de les fermer aussitôt, de crainte d'être insultés.

Humble Adresse des Lords Spirituels et Temporels, et des Communes, assemblés en Parlement, présentée à sa Majesté, Samedi le 14 Mai, 1768.

TRES GRACIEUX SOUVERAIN,

NOUS, les très fideles et loiaux sujets de votre Majesté, les Lords Spirituels et Temporels, et Communes, assemblés en Parlement, demandons qu'il nous soit permis de rendre à votre Majesté de très sinceres graces de sa très gracieuse et paternelle attention au bien-être de son peuple, qui a porté sa Majesté dans ce tems, à interposer son autorité immédiate, pour mettre une fin à ces troubles dangereux de la paix publique, à ces actes de violence outrageans à la prospérité des sujets de votre Majesté, et à ce mépris audacieux de l'autorité des Magistrats Civils, qui ont prevalu de nouveau d'une maniere si allarmante dans, et près de cette grande capitale.

Le commandement exprès de votre Majesté, signifié par la Proclamation Royale, que toutes les loix pour empêcher, supprimer, et punir tout tumulte, desordre, et assemblées illicites, soient mises immédiatement en execution, empêchera effectivement, comme nous l'espérons, la continuation, ou le renouvellement de ces desordres.

Mais si quelques-uns de vos sujets continuent d'être si depourvus de tous sentimens de leurs propres intérêts, ainsi que de leurs devoirs, jusqu'à interrompre, par leurs pratiques effrénées et desesperées, cette tranquille et paisible jouissance de tous droits et privilèges qui sont le partage de chaque particulier parmi nous tous par notre excellente constitution, qui a toujours été le principal objet de votre Majesté, et la principale gloire, de nous affermir

and grateful subjects, the Lords Spiritual and Temporal, and Commons, in Parliament assembled, to assure your Majesty of our ready concurrence in every measure that may contribute to enable your Majesty most effectually to maintain the public Authority, and carry the laws into due execution; and of our determined resolution, most cheerfully and vigorously to support your Majesty against every attempt to create difficulty or disturbance to your Majesty's Government.

ASHLEY COWPER, Cler. Parliamentor.

His Majesty's most Gracious Answer.

My Lords and Gentlemen,

I Receive with great satisfaction this loyal, dutiful, and seasonable Address of both Houses of Parliament. It is with the utmost concern, that I see this spirit of outrage and violence prevailing among different Classes of my subjects. I am however convinced, that the vigorous exertion of lawful authority, which I will continue to enforce, joined to your support and assistance, will have the desired Effect of restoring quiet and good order among my subjects.

No motion has yet been made concerning Mr. Wilkes in a great assembly.

We are assured that there is no thing done yet in a certain popular gentleman's affairs, and it is uncertain when there will.

QUEBEC, August 25.

Tuesday Afternoon arrived here the Ship Canceaux, Henry Mowat, Esq; Commandet, in the Government's Service, from Halifax. She saluted the Garrison, which returned the Compliment by a Discharge of 11 Cannon from the Ramparts.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, Inward Entries.

Ship Anges, Robert Hosier, from Labradore.—Schooner Neptune, Benjamin Homer, from Boston.—Schooner Sally, Ansem Richards, from New-London.—Cleared out: Brig Speedwell, John Simpson, for Barcelona.—Ship Commerce, David Conkie, for Glasgow.

ADVERTISEMENTS.

PROVINCE of } NOTICE is hereby given, That
QUEBEC, II. } On Monday the 5th Day of September next, will commence and be held, at the Court-House in the City of Montreal, in the said Province, a Session of the Supreme-Court of King's-Bench, in and for the City and District of Montreal aforesaid; and all they who will prosecute against any Prisoners for Treasons, Murders, Felonies, &c. are required to be then there to prosecute against them as shall be just; also all Justices of the Peace, Coroners and High and Sub-Bailiffs, for our Lord the KING, within the said District, are hereby required that they be then in their own proper Persons, with their Rolls, Records, Indictments; and other Remembrances, to do those Things which to their Offices appertain to be done.

EDWD. WM. GRAY, D. P. Marshal.

Montreal, 22 August, 1768.

Provincia de QUEBEC, } On fait à savoir, Que Lundi, cinq de Septembre prochain, on commencera à tenir, à la Salle de la Cour de Montreal, dans la dite Province, la Session de la Cour Suprême du Banc du Roi pour la dite ville et district du dit Montreal. Tous ceux qui poursuivent quelques prisonniers pour trahison, meurtres, et autres crimes, &c. sont requis de s'y trouver pour procéder contre eux selon justice; comme aussi tous les Juges à Paix, Officiers examinateurs des accidens funestes, Hauts et Sou-baillis, pour le Roi notre Souverain Seigneur, dans l'étendue du dit district, sont requis par le présent de s'y trouver en personne, avec leurs rôles, régîtres, accusations, et autres documens, pour y faire tous droits de leurs offices respectifs.

Montreal, le 22 Aoust, 1768.

DISTRICT of } IN pursuance of a Writ of Venditioni Exponas, issued out of His Majesty's Inferior Court of Common-Pleas, to me directed and delivered, will be exposed to Sale, to the highest Bidder, at my Office, in the City of Montreal aforesaid, on Wednesday the 7th Day of September next, between 3 and 5 of the Clock in the Afternoon, a Lot of Land, situate in Saint James Street, in the said City of Montreal, 42 Feet in Front, and 60 Feet deep, bounded on one Side by M. Boileau, and on the other Side by M. Giasson, with the Walls of a House thereon, 38 Feet in Front and 35 Feet deep; being late the Property of Paul Texier, seized and taken in Execution at the Suit of John Porteous, and to be sold by

EDWD. WM. GRAY, D. P. M.

N. B. If any Person or Persons have any prior Claim to the above-said Lot of Land, by Mortgage or otherwise, they are hereby required to shew the same to the said Provost-Marshal, before the Day of Sale. Montreal, 15th August, 1768.

District de Montréal, } EN vertu d'un Writ, ou Ordre de Venditioni Exponas, émané de la Cour inférieure des Plaidoiers Communs de la Majesté, à moi adressé et remis, on exposera en vente au plus offrant, à mon bureau dans la ville du dit Montreal, Mercredi sept de Septembre prochain, entre trois et cinq heures l'après-midi, Une portion de terre située dans la rue St. Jacques, dans la dite ville de Montreal, de 42 pieds de front et de 60 de profondeur, bornée d'un coté par Mr. Boileau, et de l'autre coté par Mr. Giasson, avec les murailles d'une maison dessus, de 38 pieds de front et de 35 de profondeur; ci-devant appartenant à Paul Texier, saisie et prise en exécution à la poursuite de Jean Porteous, et à vendre par

EDOUARD GUILLAUME GRAY, D. P. M.

N. B. Toutes les personnes qui ont quelques demandes préalables sur la dite pièce de terre, par hypothèque ou autrement, sont priées par le présent, de les montrer au dit Prévôt Maréchal avant le jour de la vente. Montreal, le 15 Aoust, 1768.

AS Mr. DESCHENAU, Proprietor of the Seigniority of Pointe aux Trembles, has been informed that several Persons from this Town go and catch Salmon at a Fishery in the River Jaques Cartier, on said Seigniority, he is obliged to notify that said Fishery belongs to him. He is satisfied it is thought a public Fishery; and he hopes they will be pleased to suffer him to enjoy a Privilege, which, by Purchase, he has a Right to, by forbearing to resort there. However, should this Advertisement prove ineffectual (which is not to be presumed) Mr. Deschenaux will be under the disagreeable Necessity of prosecuting by Law such Persons as shall continue to molest him in the Enjoyment of his Right.

Quebec, August 22, 1768.

DESCHENAU.

LE Sieur DESCHENAU, propriétaire de la Seigneurie de la Pointe aux Trembles, étant informé que nombre de personnes de cette ville vont prendre du Saumon dans une pêche située dans la Rivière Jaques Cartier qui se trouve sur la dite Seigneurie, il est obligé d'avertir que cette pêche lui appartient: il est convaincu qu'on croit que cette pêche est publique, et il espère, qu'on voudra bien, en se dispensant d'y aller, le laisser jouir d'un droit dont il a acquis la propriété. Et supposé (ce qu'on n'ose présumer) que cet Avertissement ne suffit pas, le S. DESCHENAU se trouvera dans la dure nécessité de poursuivre par les loix les personnes qui s'obstineroient à le troubler dans cette possession. A Quebec, le 22 Aoust, 1768.]

DESCHENAU.

WHEREAS Monsr. De Vercheres is inclined to sell his Seigniority of Vercheres, he requests all Persons who have any Claim thereto, by Mortgage or otherwise, to shew the same to Edward William Gray, Esq; at Montreal, on or before the first Day of September next, that they may be settled. Montreal, August 8, 1768.

VU que Monsieur De Vercheres se propose de vendre sa Seigneurie de Vercheres, il requière tous ceux qui y ont quelques prétentions par hypothèque ou autrement, de les montrer à Edouard Guillaume Gray, Ecuier, à Montreal, avant ou au premier jour de Septembre prochain, pour pouvoir les arranger. Montreal, le 8 Aoust, 1768.

et continuer; permettez à nous, les véritablement fideles et respectueux sujets, les Lords Spirituels et Temporels, et Communes, assemblés en Parlement, d'assurer votre Majesté de notre prompt concours en tout point qui peut contribuer à mettre votre Majesté en état de maintenir plus efficacement l'autorité publique, et de faire dûment exécuter les loix; et de notre résolution déterminée à soutenir avec joie et vigueur votre Majesté contre les attentats à exciter des difficultés ou des troubles au gouvernement de votre Majesté.

ASHLEY COWPER, Greffier du Parlement.

REPONSE Très Gracieuse de sa MAJESTÉ.

MY LORDS et MESSIEURS,

JE reçois avec une grande satisfaction cette loiale, respectueuse, et très convenable Adresse des deux Chambres de Parlement. C'est avec le plus grand chagrin que je vois cet esprit d'outrage et de violence qui prévaut parmi les différentes classes de mes sujets. Je suis cependant convaincu, que la vigoureuse exécution de l'autorité des loix, que je continuerai de renforcer, jointe à votre support et secours, aura l'effet désiré de rétablir le repos et le bon ordre parmi mes sujets.

On n'a fait encore aucun mouvement touchant Mr. Wilkes dans une Grande Assemblée.

On assure qu'il n'y a encore rien de fait dans une certaine affaire d'un Monsieur populaire, et il est incertain quand on y travaillera.

QUEBEC, le 25 Aoust.

Mardi après midi arriva ici d'Halifax, le navire le Canceaux, commandé par Henry Mowat, Ecuier, au Service du Gouvernement. Il salua la garnison, qui répondit à ce compliment par une décharge de 11 pièces de canon des ramparts.

AVERTISSEMENTS.

LE GOUVERNEMENT de cette Province aiant considéré combien est utile, nécessaire et belle, l'éducation de la jeunesse; étant bien informé de la prudence et de la capacité de Mr. JACQUES JACKSON, l'a dûment autorisé d'enseigner publiquement à lire et écrire, les langues Angloises et Latines, l'Arithmétique vulgaire et décimale, la méthode de tenir les livres à la façon Italienne en partie double, la Navigation, et autres branches de Mathématique, dans cette ville. En vertu de quelle autorité le dit Sieur JACKSON a ouvert son école au Collège des Jesuites le 22 du présent.

N. B. Il enseigne à lire, non en faisant usage des noms ordinaires de l'Alphabet, mais par les sons qu'ils ont exprimé, qu'ils expriment actuellement, et qu'ils exprimeront à l'avenir. Il se propose aussi d'enseigner à écrire devant et après les heures ordinaires d'école.

Quebec, le 23 Aoust, 1768.

THE Government of this Province having considered how necessary, useful, and ornamental the proper Education of Youth is; and being well informed of the Prudence and Capacity of Mr. James Jackson, have properly authorized him publicly to teach Reading and Writing, the English and Latin Languages, Arithmetic vulgar and decimal, Book-keeping according to the true Italian Method of double Entry, Navigation, and other Branches of the Mathematics, in this City: By Virtue of which Authority Mr. Jackson has opened a School in the Jesuits College, on the 22d Instant.

N. B. He teaches Reading, not by using the common Names of the Alphabet, but by the Sounds which originally they were, at present are, and for the future will be, intended to signify. He also purposes to teach Writing before and after common School Hours.

Quebec, 23d August, 1768.

Le Navire le SOLIDE CARLETON, Capitaine NAPIER, Pour LONDRES,

Commencé à prendre charge, et mettra à la voile les premiers jours du prochain. Les personnes qui voudront lui donner du fret, ou s'y embarquer, pourront s'adresser à Mr. François Levesque, ou au Capitaine. Le dit navire est distribué de façon pour y recevoir des Passagers commodement. Quebec, le 23 Aoust, 1768.



FOR LONDON, the SHIP

SOLID CARLETON, Captain Napier; has begun to take in Loading, and will sail about the first of next Month: Those who chuse to ship Goods on Board her, or to go Passengers, may apply to Mr. Francis Levesque, or the Captain. Said Ship is contrived so as to accommodate Passengers in the best Manner.

Quebec, August 23, 1768.

LE Public est averti, Que le vingt-cinq de Septembre prochain, à trois heures de relevée, il sera procédé sur les lieux à la vente et adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur d'un emplacement, et d'une maison à deux étages en pierre, et nouvellement bâti, dépendant de la succession du feu M. Joseph Cheneville, situés à Montreal, rue St. Paul, tenant par-devant à la dite rue, d'un coté à la rue St. François, de l'autre coté à Mr. Jean Livingston, et par derrière au rampart, avec une belle voute, une grande cour, des écuries et hangard, et autres commodités. Ceux qui voudront en faire l'acquisition, pourront s'adresser à Mr. Simon Sanguinet, fils, Notaire et Avocat, qui leur donnera les éclaircissements nécessaires à ce sujet.

Montreal, le 11 Aoust, 1768.]

SANGUINET, Notaire et Avocat.

NOTICE is hereby given, That on the 25th of

September next, at 3 o'Clock in the Afternoon, there will be sold to the highest Bidder, on the Premises, a Lot, and Stone House thereon, two Stories high, newly built, belonging to the Estate of Mr. Joseph Cheneville, deceased, situated in Montreal, on St. Paul's-Street, bounded in Front by said Street, on one Side by St. Francis's-Street, on the other by Mr. John Livingston, and behind by the Rampart, with a fine vaulted Cellar, a large Yard, Stable, Shed, and other Conveniences. Those incl nable to purchase may apply to Mr. Simon Sanguinet, Junior, Notary and Advocate, who will give them all necessary Information.

Montreal, 11th August, 1768.

SANGUINET, Notary and Advocate.

JACQUES ROI, entrepreneur d'ouvrages de maçonnerie à Montreal, fait savoir au Public, Qu'il a acquis de Jean Crozier, marchand à Montreal, une maison de pierre incendiée, avec l'emplacement qui en dépend, situés au dit Montreal, rue Notre Dame, joignans d'un coté les Soeurs de la Congrégation, et d'autre coté à Rebour dit Leveillé: Ceux qui ont quelques droits d'hypothèques, ou autres quelconques, sur la dite maison et emplacement, sont requis de les déclarer avant ou au premier Septembre prochain, en l'office de Mr. Pierre Panet, Notaire et Avocat à Montreal, passé lequel tems les deniers seront delivrés.

Montreal, le 3 Aoust, 1768.

JACQUES ROI.

JAMES ROY, Undertaker of Masonry, at Montreal, notifies, That he has purchased of John Crozier, Merchant of said Place, the Remains of a burnt Stone House, with the Lot thereto belonging, situate in Montreal, on Notre-Dame-Street, joining on one Side to the Sisters of the Congregation, and on the other to Rebour, called Leveillé: Such as have any Claims, by Mortgage or otherwise, on said House and Lot, are desired to make them known, on or before the first of September next, at the Office of Mr. Panet, Notary and Advocate, in Montreal, after which Time the Purchase Money will be paid.

Montreal, August 3, 1768:

JAMES ROY.

AS JEREMIAH DALY intends leaving the Province soon, he requests all those indebted to him to make immediate Payment, as also those that have any Demands on him are desired to bring in their Account, that they may be settled.

DESERTED, from His Majesty's Tenth Regiment of Foot,

RICHARD GIBBONS (a Native of Ireland) aged 27 Years, Size 5 Feet 11 Inches, full faced, fresh Complexion, and fair Hair. He went off in a short red Jacket, white Waist-coat and Breeches.

EDWARD PHILIPS (a Native of Ireland) aged 26 Years, Size 5 Feet 9 Inches, thin faced, brown Hair and Complexion, pock-mark'd, and a Stoop in his Shoulders. He went off in a short red Jacket, a white Waist-coat and Breeches.

ISAAC PLUNKET (a Native of Ireland) aged 23 Years, Size 5 Feet 9 Inches, black Hair and swarthy Complexion, well made, and upright Walk, by Trade a Linen-weaver. Went off in his full Regimentals.

CHARLES HUTCHESON (born in the Army) aged 21 Years, Size 5 Feet 8 and an Half Inches, dark brown Hair, swarthy Complexion, slender made, with a little Stoop in his Walk, by Trade a Sawyer, and speaks a little French.

Whoever will apprehend any of said Deserters, shall receive **FORTY SHILLINGS** Reward, over and above the *Twenty Shillings* allowed by Government; and it is hoped no Person will attempt to conceal them, as they have been guilty of Robbery since their Desertion. **QUEBEC, 16th August, 1768.**

Désertés du 10^{me} Régiment d'Infanterie de sa Majesté,

RICHARD GIBBONS (natif d'Irlande) âgé de 27 ans, de la taille de 5 pieds 11 pouces, le visage plein, le teint beau, de blonds cheveux. Il est parti avec un court habit rouge, veste et culottes blanches. — **EDOUARD PHILIPS** (natif d'Irlande) âgé de 26 ans, de la taille de 5 pieds 9 pouces, le visage mince, les cheveux bruns et le teint brun, marqué de la petite verole, et courbé dans les épaules. Il est parti avec un habit court rouge, veste et culottes blanches. — **ISAAC PLUNKET** (natif d'Irlande) âgé de 23 ans, de la taille de 5 pieds 9 pouces, les cheveux noirs et le teint noirâtre, bien fait et marchant droit; tisserand en toile de son métier. Il est parti avec tout l'uniforme. — **CHARLES HUTCHESON** (né au service) âgé de 21 ans, de la taille de 5 pieds 8 pouces et demie, les cheveux fort bruns, le teint basané, fluët, et marchant baissé; sçeur de bois de bois de métier. Il parle un peu François.

Quiconque arrêtera quelques-uns de ces Déserteurs, aura **QUARANTE CHELINS** de Récompense, au-dessus de **VINGT CHELINS** accordés par le Gouvernement. — Et l'on espère que personne ne tâchera de les cacher, vu qu'ils sont coupables de vol depuis leur désertion. **Québec, le 16 Août, 1768.**

DISTRICT of MONTREAL, BY Virtue of a Writ of Venditioni Exponas, issued out of his Majesty's Inferior Court of Common-Pleas, at the Suit of François Simonet, and a Writ of Fieri Facias, issued out of the said Court, at the Suit of Vital Sarazin, against the Goods and Chattles, Lands and Tenements, of René Cartier, to me directed and delivered, and to be sold to Sale, to the highest Bidder, at my Office, in the City of Montreal aforesaid, on Friday the 9th Day of September next, a Tract of Land, commonly called the Seigniorie of Salle, of one League and an Half in Depth, situate at the End of the Seigniorie of Sault Saint Louis and Chateauguay, and inclosed by the Seigniorie of Villechauve and La Prairie de la Magdelaine, at which Time and Place the Conditions of the Sale will be made known, by

EDWARD W. M. GRAY, D. P. M.
N. B. If any Person or Persons have any prior Claim to the said Seigniorie, by Mortgage or otherwise, they are requested to shew the same, or give Notice thereof to the said **EDWARD WILLIAM GRAY**, before the Day of Sale, that the Bidders may be acquainted therewith. — * * * The Sale to begin at Three of the Clock in the Afternoon, and to end at Five o'Clock precisely. — **Montreal, 15th August, 1768.**

District de Montréal, à Sçavoir: **EN** vertu d'un Writ, ou Ordre de Venditioni Exponas, émané de la cour inférieure des Plaidoiers Communs de sa Majesté, à la poursuite de François Simonet, et d'un Writ de Fieri Facias émané de la dite cour, à la poursuite de Vital Sarazin, contre les biens, effets, terres et possessions de René Cartier, à moi adressés et remis, on exposera en vente au plus offrant, à mon bureau dans la ville du dit Montréal, Vendredi le 9 de Septembre prochain, une partie de terre, communément appelée la Seigneurie de Salle, d'une lieue et demie de profondeur, située au bout des Seignories du Sault St. Louis et Chateauguay, et incluse par les Seignories de Villechauve et la Prairie de la Magdelaine; auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront déclarées par

EDOUARD GUILLAUME GRAY, D. P. M.
N. B. Toutes les personnes qui ont quelques prétentions préalables sur la dite Seigneurie, par hypothèque ou autrement, sont requises de les montrer, ou d'en informer le dit **E. G. GRAY** avant le jour de la vente, pour que les amateurs puissent en avoir connoissance. *La vente commencera à trois heures l'après-midi, et finira à cinq heures précises.* **Montréal, le 15 Août, 1768.**

QUEBEC, le 1^{er} d'Août, 1768.
A LOUER, pour entrer immédiatement, par Bail d'une, deux, ou trois années,

UNE Maison dans la Basse-ville de Québec, agréablement située, rue Sous le Fort, à trois étages, avec une grande et commode galerie, sur laquelle se trouvent deux édifices extérieurs, sous l'étendue desquelles il y a deux caves; très commode pour l'embarquement et débarquement des marchandises, sans frais de voitures; ci-devant occupée par Messieurs **JENKINS & ALLSOPP**, Négocians. — A s'informer plus amplement à **GEORGE ALLSOPP**, Ecuier, ou à **Mr. JEAN WELLES**, Négociant à Québec.

QUEBEC, the 1st August, 1768.
TO BE LET, and entered upon immediately, for a Lease of one, two, or Three Years,

A HOUSE, in the Lower-Town of Québec, pleasantly situated, in the Street under the Fort, three Stories high, with a large commodious Gallery and two Out-Houses thereon, and two Cellars under the whole; very convenient for landing and shipping off Goods, without the Expence of Cartage; lately in the Possession of Messieurs **Jenkins & Allsopp**, Merchants. — For Particulars enquire of **George Allsopp**, Esquire, or of **Mr. John Welles**, Merchant, in Québec.

THIS is to give Notice, that a House about 40 Feet in Front and 30 Feet wide, with a Yard and Stable, situate in Buade Street, at present occupied by **Mr. Graham** and known by the Sign of the Frigate, is to be sold, by Consent of Parties; those inclinable to purchase it may apply to **Charles Liard, junior**, who will give them an indisputable Title, and make the Terms of Payment easy. *This House is extremely well situated for any Kind of Business.* **Québec, August, 1st 1768.** **LIARD, Junior.**

LE Public est averti, Qu'une maison d'environ 40 pieds de front et 30 pieds de profondeur, avec cour et écurie, située rue Buade, actuellement occupée par le Sieur **Graham**, à l'enseigne de la Frégate, est à vendre, de gré à gré: Ceux qui voudront en faire l'acquisition pourront s'adresser à **CHARLES LIARD, fils**, qui leur donnera les sûretés convenables, et facilités pour le paiement. Cette maison est des mieux situées pour tout genre de commerce. **Québec, le 1^{er} Août, 1768. J.** **LIARD, fils.**

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in Parlour-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIMERIE par **BROWN & GILMORE**, à l'imprimerie, rue du Parloir, dans la haute ville de Québec, au dessus de l'Evêché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis de modération d'une longueur modérée, dans une langue, à Six Chelins chaque, la première semaine, et Un Chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer; dans les deux langues, à Neuf Chelins la première semaine, et à Trois Chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expedition.

Par Son EXCELLENCE le LIEUTENANT-GOUVERNEUR.

LE Brigantin la **MARIE SUSANNE**, Capitaine **Jean Muire**, étant en le malheur de faire naufrage sur l'île Rouge le 14 Juin dernier; et qu'il y a lieu de penser, qu'il a pu se trouver plusieurs balles et ballots de marchandises; faisant partie de la cargaison du dit Brigantin, sur les rochers et rivage de la dite île, que quelques habitans voisins auroient cachées, pour se les approprier plutôt que de les remettre aux propriétaires des dites marchandises, ou à quelque Officier public qui les leur auroit conservées, ainsi qu'il est juste, tant par les loix naturelles d'équité, que par celles positivement faites à cet égard par la Grande-Bretagne: A CES CAUSES, le Public est averti, par Ordre de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, que par un Acte de Parlement passé dans la douzième année de scélèsa Majesté la Reine Anne, Chapitre xviii. Section 4. il est dit, "Que dans les cas où il seroit volé ou enlevé des marchandises de quelques vaisseaux naufragés, les personnes chez qui il s'en trouvera, seroit tenues de les rendre immédiatement à ceux à qui elles appartiendront, ou à telles personnes autorisées par eux à les recevoir, sous peine de payer aux propriétaires la triple valeur des dites marchandises, recouvrées par une action en justice." Par Ordre de Son Excellence le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, **GEO: ALLSOPP, D. Secrétaire.**

By the Command of His Excellency the Lieutenant-Governor.

WHEREAS the Brigantine **Mary & Susanna**, **John Muire** Commander, had the Misfortune to be stranded on **Red Island**, on the fourteenth of June last, and there is Reason to apprehend that divers Packages and Parcels of Goods, being Part of the said Brigantine's Cargo, have been found on the Rocks and Shores of the said Island, by divers of the neighbouring Inhabitants, and have been unjustly secreted by the same Persons and converted to their own Use, instead of being delivered to the true Owners of the said Goods, or to some public Officer, in Order to be safely preserved for the said Owners, as both the Rules of natural Justice and the positive Laws of Great-Britain made in this Behalf required: **PUBLIC NOTICE** is therefore hereby given, by Order of his Excellency the Lieutenant-Governor, that by an Act of Parliament, passed in the Twelfth Year of her late Majesty **Queen ANNE**, Chap. 18. Sect. 4. It is enacted, "That in Case any Goods shall be found upon any Person, that were stolen or carried off, from any Ship or Vessel in distress, the Person upon whom such Goods shall be found, shall immediately upon Demand, deliver the same to the Owner thereof, or to such Person as shall be authorized by such Owner, to receive the same; and in default thereof shall be liable to pay treble the Value of such Goods, to be recovered by such Owner in an Action at Law to be brought for the same." By the Lieutenant-Governor's Command, **GEO: ALLSOPP, D. Secretary.**

District de Québec, à Sçavoir: **A VENDRE** le 27 du présent, sur les lieux, un emplacement dans la Basse-ville de Québec, près du magasin aux provisions, de 3 pieds vis-à-vis la rue Champlain, 70 de longueur par le bas jusqu'à l'étendue du quai, avec une maison, une brasserie, magasin et écurie, utensiles de boucherie, et autres commodités y appartenantes, comme aussi plusieurs meubles, appartenans ci-devant à **Guillaume Warren**, pris en exécution à la poursuite de **Benjamin Cobb**, par **JACOB ROWE, D. P. M.** *La vente commencera à dix heures le matin.* **Québec, le 6 Août, 1768.**

DISTRICT of QUEBEC, TO BE SOLD, the 27th Instant, on the Premises, a Lot of Land, in the Lower-Town of Québec, near the Provision Stores, of Thirty-four Feet fronting Champlain-Street, by Seventy Feet in Length down to the Extent of the Quay, with a Dwelling-house, Brew-House, Store and Stable, brewing Utensils, and other Conveniencies thereto belonging: As also sundry Household Furniture; late the Property of **William Warren**, taken in Execution at the Suit of **Benjamin Cobb**, by **JACOB ROWE, D. P. M.** *SALE to begin at 10 o'Clock A. M.* **Québec, 9th August, 1768.**

TOUTES les personnes redevables au feu Capitaine **THOMAS JOHNSON**, commandant le Senault le Commerce, sont priées de faire leur prompt paiement à **PIERRE TRAVERS**, qui est dûement autorisé de les recevoir: Ceux qui négligent de satisfaire punctuellement à leurs dettes, peuvent compter qu'ils seront immédiatement poursuivis, vu qu'il est entièrement hors de son pouvoir d'accorder plus de tems. **PIERRE TRAVERS.**

ALL Persons indebted to the late Captain **Thomas Johnson**, of the Snow Commerce, are desired to make speedy Payment to **Peter Travers**, who is properly authorized to receive the same; those who fail being punctual in discharging their Debts, may depend on being immediately sued, as it is wholly out of his Power to grant any Indulgence. **Québec, 15th June, 1768.** **PETER TRAVERS.**

Novellement arrivé chez H. BOONE, et à Vendre chez lui, rue St. Pierre, dans la Basse-ville, un Assortiment de Marchandises seches convenables pour ce pais, SAVOIR:

DE la forte Bierre de Londres en barriques, d'excellent Vinaigre de vin blanc, des Jambons de Maïence, du Sucre en pain, de l'Huile de Lin, des Couleurs, du The verd et bouë, de l'Acier d'Allemagne, des Meules, des Vitres de fenêtres, des Cloux de différente espèce, de la Poudre à fusil et du Plomb en dragée, du Miel, des Noix muscades, de la Cannelle, des Giroflès, du Poivre, des Pierres à fusil, des longues Pipes avec les bouts glacés, idem communes, du Sel de Glauber et d'Espom. des Plats, des Assiettes et des Bassins d'étain, et plusieurs autres articles trop longs à spécifier.

IMPORTED this Spring, by H. BOONE, and to be Sold at his House in St. Peter's Street, Lower-Town,

A General Assortment of DRY GOODS, suitable for this Country; good London Porter in Hogsheads, best White Wine Vinegar, West-Phalia Hams, Loaf Sugar, Linseed Oil, and Colours, Green and Bohem Teas, German Steel, Grind-Stones, Window-Glafs, Nails of different Kinds, Gun-Powder and Shot, Honey, Nutmegs, Cinnamon, Cloves, Pepper, Gun-Flints, long glas'd Pipes, common Ditto, Glauber and Epsom Salts, Pewter Dishes, Plates and Basons; and many other Articles, too tedious to mention.

JOHN WRIGHT, Collector of Canada Seeds, for a Society of Noblemen and Gentlemen in Britain, informs the Gentlemen of this Province, that, as usual, they may be supplied with the Seeds of every Tree, Shrub, Flower and Herb which are Natives of Canada, among which are a great many that are unknown in Europe, and not mentioned by the most famous Botanists, viz. **Linnaeus, Du Hamel du Monceau** and **Philip Miller**. Such Gentlemen as chuse any of these Seeds will be pleased to leave their Orders in Writing, as soon as possible, mentioning the Quantity, Variety, and proper Address, at his House at Mount-Pleasant, near Québec, where Catalogues of most of the Sorts may be seen. **Lake of the Two-Mountains, 11th July, 1768.**